DODECAUDAX du HACCYCLOS – Acte IV

Le 13 avril, l'O.C. Montauban de Bretagne organise un BRM 300 qualificatif pour le Paris-Brest-Paris 2019. Encore une occasion pour les candidats au PBP de faire coup double, comme à l'Hermitage le mois dernier, BRM et DODECAUDAX.

Dur pour un jeune retraité le réveil à 3h30 du matin, mais le départ est prévu à 5h00 à Montauban. J'y retrouve Jean-François et Ermis, le temps de nous préparer chaudement, il fait 4°, de régler nos éclairages (nous allons rouler au moins deux heures de nuit), de nous rendre aux inscriptions, où nous retrouvons Joël SERO venu « pour le plaisir » et nous prenons le départ à …. 5h15, le gros de la troupe est déjà parti depuis 15' mais peu importe, on n'est pas là pour faire un temps.

Dès la sortie de Montauban sur la route de Landujan, nous sommes rattrapés par Mathieu COLLET, lui aussi venu « pour le plaisir » et c'est donc à 5 L'Hermitageois que nous nous attaquons à un des points culminants du Département, les collines de Bécherel. Finalement avec le froid, l'effort a le mérite de nous réchauffer d'entrée.

A partir de Bécherel, nous empruntons l'itinéraire du Paris-Brest-Paris jusqu'à Fougères. C'est fou ce besoin pour les organisateurs de BRM de vouloir systématiquement calquer leurs parcours sur le tracé du PBP. Ainsi vous faites les BRM 400 et 600 de Laval et vous avez fait Mortagne au Perche (61) – Commana (29), soit environ 930 km du PBP. Le BRM 600 de St Méen et vous avez fait Sens de Bretagne – La Feuillée (29) soit environ 460 km du PBP, sans parler de Lamballe qui nous fait tout simplement un aller-retour Loudéac-Villaine la Juhel soit 500 km du PBP. Quand vous avez fait cela quel est l'intérêt de recommencer 2 à 3 mois plus tard ???? Ils ont certainement leurs raisons, pour ma part les prochains brevets j'irai les faire en Loire Atlantique.
A Tinténiac, un bruit de ferraille vient troubler le calme de la nuit. C'est Joël qui vient de perdre son feu avant. Un peu « vintage » le feu, après l'avoir récupéré impossible de le remettre en route. Joël le met dans son sac à dos où …… il se rallume et …. impossible de l'éteindre !!!
Je m'aperçois également que Gilbert, sorti de nulle part, nous à rejoint et que quelques cyclos que nous avons rattrapés se sont accrochés. Nous formons donc un petit groupe d'une dizaine d'unités, parfait pour rouler tranquillement.
Nous sommes du côté de Dingé quand le jour commence à se lever … et la température à fraîchir. Après Vieux Vy sur Couesnon, Ermis perce et répare en un temps record, il faut dire que le froid n'encourage pas à s'attarder. Des gelées blanches apparaissent d'ailleurs sur les bas-côtés de la route et en arrivant à Fougères le thermomètre hésite entre le négatif et le positif.

A la sortie de Fougères, nous trouvons une boulangerie pour pointer. Le pain au chocolat et le petit café pris au bistrot d'à côté font le plus grand bien avant de filer plein nord vers St Georges de Reintembault, notre second pointage distant de seulement une quinzaine de kilomètres. Le vent défavorable jusqu'à Fougères est maintenant de côté, diminuant un peu la sensation de fraîcheur.

A Saint Georges deuxième pointage et deuxième pain au chocolat, me voilà calé jusqu'à midi. Au moment de repartir je m'aperçois que le sachet de boisson énergétique que j'avais préparé à exploser, résultat : de la poudre blanche plein la sacoche et tout ce qu'elle contient est devenu blanc ….

Ensuite nous faisons une incursion dans la Manche par St James et son impressionnant cimetière américain. A partir de là, nous mettons le cap à l'ouest. Le soleil a fait son apparition et le vent de dos nous obligent à nous arrêter un peu après Pontorson pour nous dévêtir. Adieu gilet jaune, tour de cou et gros gants, plus facile de pédaler quand on est moins engoncé.

Vent arrière, l'allure s'accélère forcément, même si nous sommes quelque peu retardés en traversant Dol de Bretagne. C'est jour de marché, il y a foule et la circulation est très dense. Après nous rejoignons Châteauneuf d'Ille et Vilaine où nous reprenons à

quelque chose près le tracé du BRM 200 de L'Hermitage. A Ploubalay, il est 12h30 et après 175 km, il est temps de faire la pause déjeuner, un sandwich à la boulangerie et une petite mousse au bar d'à côté font parfaitement l'affaire avant d'affronter les diverses bosses à venir.

Effectivement, la route côtière, qui rejoint Fréhel, prochain pointage, n'est pas plane et les kilomètres commencent à se faire sentir. J'ai de plus en plus de mal à suivre le train imposé. Heureusement le groupe ralentit un peu et m'attends.

Après un petit café, nous reprenons la direction d'Erquy mais bifurquons juste avant vers le Sud en direction de Planguenoual puis Hillion, avant-dernier pointage.

A la sortie d'Hillion, je m'arrête assez brutalement pour satisfaire un besoin naturel. La manœuvre, un peu brusque, est assimilée par mon GPS à une chute. Il déclenche automatiquement l'alerte. Outre la sirène au niveau du téléphone qui nous surprend tous, l'alerte est envoyée par mail et texto à ma femme Marylène. Je dois la recontacter aussitôt pour la rassurer. Ce n'était pas prévu, mais en tout cas ça fonctionne et c'est efficace.

Maintenant nous devons rejoindre Collinée le point le plus haut du parcours et sur 30 kilomètres, les bosses se succèdent plus pentues les unes que les autres. J'ai vraiment beaucoup de mal à suivre et décroche régulièrement dans les côtes même si le groupe ralentit beaucoup. Un mal de jambes terrible …

Pas mécontent de voir le clocher de Collinée, même s'il faut gravir une dernière difficulté. Nous allons pointer dans un bar où je m'envoie un grand Coca et en profite pour avaler quelques barres et gels. Au moment de repartir nous tombons par hasard sur Jean-Yves accompagné de Laurent FOUERE. Ils sont partis une dizaine de minutes après nous et bizarrement on ne les a pas vus de la journée. Ils ont pratiquement fait 260 kilomètres à deux. Ils ne sont pas mécontents de finir avec nous.

La pause a fait du bien même si les derniers kilomètres sont relativement faciles et à part quelques crampes du côté de Plumaugat, nous arrivons sans embuche à Montauban vers 18h30 comme prévu.

Après l'effort, le réconfort, en l'occurrence un bon sandwich et une pression. On débriefe, on refait un peu la sortie avant de se quitter.

Encore une bien belle journée avec un groupe sympathique et surtout solidaire et Dodécaudax (avril) validé pour Ermis, Jean-François, Gilbert, Jean-Yves et moi-même.

Merci à tous.

https://www.relive.cc/view/2287135660

Patrick LECOMTE

13/04/2019